

La prospérité du Canada est directement tributaire d'une économie mondiale saine et en pleine croissance. Les exportations représentent 30 % du produit national brut du Canada. Nous reconnaissons l'importance d'une économie mondiale ouverte et efficiente, et nous travaillons avec vigueur au sein de nombreuses instances multilatérales à améliorer la gestion globale.

Comme vous le savez sans doute, le Canada a été un intervenant très actif dans le cadre de discussions internationales tenues récemment. Celles-ci prennent plusieurs formes, qu'il s'agisse des sommets économiques et des réunions périodiques des ministres responsables du commerce au Canada, aux États-Unis, au Japon et dans la Communauté européenne, des rencontres plus officielles des ministres des pays membres du GATT et de l'OCDE, ou des réunions annuelles FMI/Banque mondiale. Ces trois dernières années, il m'a été donné de présider le Comité intérimaire du FMI et la première Réunion ministérielle du GATT en neuf ans. Cette expérience m'a mené à conclure que ce n'est que par la voie d'une compréhension mutuelle, d'efforts soutenus et d'un sentiment de partage des objectifs économiques que les gouvernements peuvent résister à la montée des pressions protectionnistes et soutenir la reprise.

À titre d'exemple de ces réunions internationales, permettez-moi de mentionner les sommets économiques organisés chaque année et auxquels participent les sept grands pays industriels du monde occidental. J'ai participé à plusieurs sommets, dont celui de Williamsburg en mai dernier. Les nations industrialisées du monde entier s'y sont rencontrées et se sont entendues sur les politiques et les mesures qui favoriseront la concrétisation de la relance. Je n'en citerai que quelques-unes:

- poursuivre des politiques monétaires et budgétaires appropriées visant à freiner l'inflation, abaisser les taux d'intérêt, intensifier les investissements productifs et multiplier les possibilités d'emploi;
- définir les conditions propices à l'amélioration du système monétaire international;
- donner un coup d'arrêt au protectionnisme et l'écarter en démantelant les obstacles au commerce;
- maintenir la stratégie de redressement du problème de la dette, ce qui suppose notamment l'ouverture des marchés, des ajustements réels de la part des débiteurs, un financement adéquat et la reprise économique à l'échelle mondiale;
- prêter attention à l'acheminement des ressources vers les pays en développement;
- tendre vers une plus grande prévisibilité et une moins grande volatilité des prix pétroliers en conservant l'énergie, en développant des sources d'énergie alternatives et en améliorant, autant que faire se peut, les contacts entre les pays exportateurs et importateurs de pétrole; et